

Le Venezuela maintient délibérément sa capacité de production au-dessus de son niveau de production. Grâce à des forages d'exploration et de reconnaissance, aux travaux effectués sur d'autres puits et à diverses mesures de récupération assistée, sa capacité de production a augmenté, en 1988, de 522 000 barils par jour pour atteindre 2,67 millions de barils par jour, comparativement à son rendement réel qui est de 1,90 million de barils par jour. Cette capacité excédentaire donne au Venezuela la possibilité de mélanger ses pétroles bruts exportés pour les besoins particuliers d'une raffinerie et d'augmenter sa production dans les plus brefs délais s'il y avait des problèmes d'approvisionnement en pétrole dans d'autres pays.

La production de gaz naturel a atteint 3,7 milliards de pieds cubes par jour en 1988, dont 1,2 milliard ont été réinjectés dans les réservoirs pour la pressurisation; 2,1 milliards de pieds cubes par jour ont été utilisés par les usines de production pétrochimique et les raffineries du Venezuela.

À la fin de 1988, on estimait à 58,5 milliards de barils les réserves prouvées du Venezuela en pétrole brut traditionnel, soit une augmentation nette de 420 millions de barils par rapport à 1987. Les réserves prouvées de gaz naturel s'élèvent à 101,5 billions de pieds cubes, une augmentation nette de 610 milliards de pieds cubes par rapport à 1987. On estime que les énormes dépôts de pétrole lourd et de bitume du Venezuela dans la ceinture de l'Orénoque contiennent environ 270 milliards de barils de pétrole, dont 12 milliards sont récupérables dans les conditions actuelles.

En 1988, les raffineries vénézuéliennes ont traité en moyenne 945 000 barils par jour de pétrole brut, et celle de Curaçao en a traité 190 000 barils par jour de plus. La capacité intérieure de raffinage s'élève environ à 1 250 000 barils par jour, à laquelle viennent s'ajouter les 300 000 barils par jour de la raffinerie de Curaçao. Les intérêts que le Venezuela possède dans des raffineries aux États-Unis, en Allemagne de l'Ouest, en Suède et en Belgique augmentent sa capacité de 500 000 barils par jour. La capacité totale de raffinage de la PDVSA, c'est-à-dire sa capacité intérieure et étrangère, a permis de raffiner 80 p 100 de la production nationale de pétrole brut en 1988, par rapport à 77 p. 100 en 1987.

En 1988, le volume moyen des exportations de pétrole brut et de produits pétroliers du Venezuela a atteint 1,65 million de barils par jour. La vente de produits pétroliers a totalisé 1,24 million de barils par jour, et les ventes de pétrole brut à des tierces parties se sont élevées à 0,38 million de barils par jour. C'est donc dire que les trois quarts du pétrole exporté du Venezuela l'a été sous forme de produits. En outre, 52 p. 100 des produits exportés étaient des distillats, de l'essence et d'autres produits à forte valeur ajoutée.

La PDVSA a pour priorité, dans ses activités en aval, de donner de l'expansion à ses entreprises en participation et de chercher à en établir de nouvelles. Elle s'attache tout particulièrement à maximiser la souplesse et le rendement de ses méthodes de raffinage et de ses procédés pétrochimique, à rationaliser ses canaux de distribution et de commercialisation, à percer de nouveaux marchés et à réduire ses coûts.